EDITION HEBDOMADAIRE

Fondée en 1827

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Mr Wm Beer
Howard Library

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 2 DECEMBRE 1919. — NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le testament de Mme Isidore Newman contient des dons de plusieurs milliers de piastres à un grand nombre d'institutions charitables.

Une représentation donnée au "Petit Théâtre du Vieux Carré," dans une des bâtisses Pontalba, vendredi dernier, fut un grand succès. Les pièces présentées furent très bien jouées et vivement applaudies. Mme Oscar Nixon, président des "Drawing Room Players," Mme Helen Pilkin Schertz et MM. Keifer, Gallup, Coke et Nightingale, ainsi que Mlle Adèle Drouet et M. Ben Hanley, méritent d'être encouragés dans leur noble entreprise d'intéresser la population néo-orléanaise à faire renaître le vieux quartier français.

Un hôtel de six étages, avec 200 appartements contenant deux, trois et quatre chambres, sera bientôt érigé au Lee Circle, et coûtera près d'un [illegible] de piastres.

Le prix du charbon et du bois va augmenter à cause de la difficulté de s'en procurer.

La vente des viandes fraîches et autres marchandises offertes par le gouvernement continue toujours avec beaucoup de succès.

Depuis la décision du Juge Foster, permettant la vente des boissons alcooliques ici, les cafés et cabarets font de bonnes affaires en vendant de la mauvaise boisson à 35 et même 50 sous le verre.

Les courses de chevaux ont commencé jeudi dernier au Parc Jefferson, où il y a grande foule tous les jours.

Près de quatre mille familles pauvres ont reçues des gros paniers pleins de vivres et autres bonnes choses, fournis par les "Elks," la grande et noble organization charitable qui sait si bien faire les choses. Qu'ils soient tous bénis!

Pour Guérir un Rhume dans un Jour.

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Elles arrêtent la Toux et Maux de Tête et détachent le rhume. La signature de E. W. GROVE sur chaque boite. 30c. Adv.

LA MAISON DE NAPOLEON SERA TRANSFORMEE EN MANUFACTURE.

La maison qui avait été édifiée pour servir de refuge à Napoléon sera incessamment convertie en manufacture.

Cette maison, qui aurait dû être conservée au prix de n'importe quel sacrifice, a été vendue lundi dernier par Baccich et De Montluzin à J. Palermo, de Ponchatoula, qui l'a achetée pour en faire un établissement industriel.

De tous les souvenirs historiques de la Nouvelle-Orléans, il n'en est pas qui offre plus de charme et d'intérêt aux amateurs de sujets historique que cette construction située au coin des rues Chartres et St. Louis.

Elevée en 1821, par Nicholas Girod, un citoyen riche de l'époque, cette maison avait été destinée à servir de refuge et de résidence à l'empereur exilé en cas de succès du complot tramé par les Français qui lui étaient restés fidèles à la Nouvelle-Orléans.

Les Elections en France

Les résultats des élections ont été accueillis avec enthousiasme dans tout le pays. Les amis du gouvernement qui vient de triompher disent que ces élections, tout en signifiant que l'ère des divisions en France est terminée, estiment que le suffrage universel a bien vengé le "Tigre" des attaques contre sa politique: c'est M. Clemenceau le véritable triomphateur de la journée. La victoire des éléments modérés prouve aussi que la France est décidée à revenir à sa tradition nationale et à ses qualités caractéristiques qui l'ont toujours portée vers une politique d'épargne et conservatrice. Indubitablement, la grande majorité des "poilus" de France ont voté contre les bolchévisants et en faveur des modérés. Ils ont été, cit-on, dans cette bataille électorale, les meilleurs auxiliaires du gouvernement. C'est grâce à eux que les socialistes qui dans l'ancienne Chambre étaient au nombre de 110 seront dans la nouvelle législature réduits à moins de 80, alors qu'ils croyaient pouvoir disposer de plus de 200 sièges.

Ce qui est à remarquer, c'est la tendance des électeurs à élire cette fois des hommes d'affaires plutôt que des politiciens professionnels. Dans la plupart des grandes villes les présidents des Chambres de commerce s'étaient mis bravement sur les rangs et nombreux sont ceux d'entre eux qui ont été

La nation paraît résolue à suivre le programme que M. Clemenceau a formulé récemment à Strasbourg et qu'il a résumé d'un seul mot: "Travail."

La presse est unanime à souligner cette tendance du corps électoral et à s'en réjouir.

"L'Homme Libre," commentant les résultats écrit: "Et maintenant que le suffrage universel a prononcé son verdict, mettons-nous au travail."

"L'Echo de Paris" dit: "Journée admirable pour les partisans de la loi et de l'ordre."

Le "Figaro" constate l'écrasement du bolchévisme.

Le "Gaulois" s'écrie: "C'est le triomphe de l'ordre contre l'anarchie."

"L'Action Française" triomphe et déclare: "C'est le vote de la vitalité nationale."

—o—

Au Cinéma—Un monsieur et sa femme, tous deux venant de la campagne, entrent au cinéma, pendant que sur l'écran se déroulaient les péripéties d'une vue de cow-boy.

La dame—Ne nous mettons pas trop près, car les chevaux soulèvent trop de poussière. Cela pourrait abîmer ma belle robe de soie.

Chronique Musicale

GRAND OPÉRA DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Qu'on ne s'y trompe pas! On a "écouté..." avec une fièvre croissante. Si l'on pouvait citer des notes comme des mots, qu'il y en aurait à citer ici! Non seulement des notes, mais des phrases; par exemple, la phrase idéale de Marguerite livrant à Faust son âme d'enfant, lui disant ses misères de chaque jour, et ses chagrins passés, l'absence de son frère et la mort de sa petite sœur.

La lune s'est levée lentement. Marguerite s'assied frissonnante, et des lèvres de Faust monte une phrase divine. On a écrit bien des duos d'amour; on en a jamais écrit de pareils. L'amour est maître absolu ici; on n'écoute que lui; pour lui, naissent ces mélodies qui sont dans toutes les mémoires. La musique ne dira jamais avec autant d'élan et d'enthousiasme ce que c'est que l'amour: "Je t'aime, ah! comprends-tu ce mot sublime si doux..." Du fond même de l'orchestre montent des souffles de volupté, des bouffées d'amour. La progression s'accentue; elle n'était pas achevée toutefois l'heure. Faust seul avait supplié Marguerite; maintenant, la nature entière l'adjure d'aimer. La pauvre enfant ouvre sa fenêtre et les rossignols chantent; elle respire et la brise embaume; les feuilles des arbres et les étoiles tremblent comme elle. D'abord, une note seule tinte lentement; puis, une autre s'unit à elle, toutes se rapprochent et s'enlacent, pour se fondre en harmonies délicieuses. De l'orchestre, épanoui, une petite voix s'élève et soupire d'amour. Quelle est pénétrante, cette petite voix! La mélodie insinuante monte doucement vers Marguerite, et s'empare de tout son être, sûre enfin de sa victoire. Elle éclate et le rideau tombe sur une explosion triomphale.

Voilà le sommet de l'œuvre et le comble du sentiment qu'la donne. L'acte du jardin, c'est l'œuvre même du génie de Gounod. Il faudrait maintenant redescendre ce long chemin d'amour, en admirer les stations désormais douloureuses: la chambre de Marguerite, l'église, la mort de Valentin, enfin et surtout la scène de la prison. Il faudrait montrer aussi que "Faust" est, avant tout, non pas uniquement une œuvre d'amour, où tous les sentiments y occupent une place. La tâche serait aisée, mais longue. Contentons nous, pour aujourd'hui, puisque nous aurons l'occasion de revenir sur la pièce, de dire rapidement ce qu'ont été quelques une des autres parties principales de l'opéra.

Parlant des artistes, il faut dire qu'il y a incontestablement dans Mlle Vogel l'étoffe d'une virtuose. Dans les trois premiers actes, elle a montré beaucoup de douceur, de grâce et de poésie. M. Milhau chante très correctement le rôle de Faust et l'interprète avec sentiment. Nous en dirons autant de M. Becker, dans Méphistophélès. M. Becker joue ce rôle avec une bonhomie large, qui n'exclut pas l'élégance. M. Kanony s'est montré parfait dans le rôle de Valentin, ce que le public de la salle lui a témoigné dès le premier acte. Le chœur des soldats du quatrième acte a été touché avec esprit et applaudi en conséquence.

Maintenant, gardons-nous d'oublier d'adresser au corps de ballet la part de compliments qui lui est due. Les trois premières danseuses, Mlles Hervé, Elya et Ladd, se sont fait remarquer par la grâce et le caractère artistique, personnel, qu'elles ont su donner, chacune, à la partie chorégraphique que leur avait confié le programme.

La soirée du jeudi fut consacrée à une nouvelle audition d'"Aida," où les artistes principaux se sont montrés, chacun, à la hauteur de son rôle, tels d'ailleurs, qu'ils l'avaient été à la première représentation de la pièce, dont notre numéro du 11 Novembre donnait une analyse.

Samedi soir, on jouait la "Traviata." Tout le monde connaît le sujet de la pièce. La "Traviata," c'est l'héroïne d'Alexandre Dumas fils dans "La Dame aux Camélias," avec la différence qu'ici elle s'appelle Violetta Valéry. La scène se passe dans le vieux Paris. Divisé en trois actes, le livret reproduit les trois principales situations de la Dame aux Camélias d'Alexandre Dumas fils: le souper chez Violetta, où elle fait connaissance avec Alfredo Germont, débaptisé depuis, pour s'appeler aujourd'hui Rodolphe d'Orbel; leur amour et la rupture qui s'ensuit, à la supplication du père de Rodolphe; puis le bal qui a lieu chez Flora Bervoix, où se passe la scène du portefeuille qui termine le second acte; enfin, la mort de l'héroïne, dont l'agonie se prolonge pendant tout le troisième acte. Quant à la musique, les morceaux à citer sont nombreux; il faudrait les citer presque tous. Signalons plus particulièrement le chœur dans lequel se trouve le brindisi (en français, lisez: toast), chanté par Mlle Edith de Lys et M. Conrad, sur un temps de valse, sont des morceaux tout-à-fait saillants, dont la mélodie vive, accentuée, se trouve très bien caractérisée. Au second acte, la scène entre le père et le fils, chantée par MM. Kanony et Conrad, est très bien rendue. Il en est de même du duo du père et de Violetta, ainsi que du duo passionné de Rodolphe et de Violetta. Il faut en dire autant du mouvement qui domine dans la scène où Rodolphe, indigné, jette les billets de banque à la tête de Violetta. Enfin, au troisième acte, précédé d'une introduction supérieurement exécutée par l'orchestre, on ne saurait assez admirer le duo amoureux de Violetta et de Rodolphe, et surtout la romance touchante de Violetta: "Adieu tout ce que j'aime." Mlle de Lys a une très jolie voix, bien timbrée, qu'elle manie avec aisance et sentiment. Cet opéra de Verdi, d'une inspiration généreuse et pathétique, constitue une des œuvres les mieux écrites du maître. Les honneurs de la soirée ont été pour Mlle de Lys, MM. Conrad et Kanony, ainsi que pour l'orchestre, dirigé par M. Roberval.

Dimanche, le Grand Opéra donnait en matinée, "Cavalliera Rusticana" et "Paillasse."

Cavalleria Rusticana, en français: chevalerie rustique, ne veut pas dire, comme on pourrait le croire: Mérite agricole, mais Honneur de paysans. Turridu, un gars de village sicilien, avant de partir soldat, avait aimé la belle Lola. De retour, la trouvant mariée au charretier Alfio, il cherche une autre conquête et séduit Santuzza. Mais, bientôt, repris par la coquetterie de Lola, il délaisse la pauvre fille. Santuzza, folle de douleur et de honte, supplie Turridu de revenir à elle. Il la repousse. Celle-ci, alors, égarée par la jalousie, s'en va tout conter au charretier. Les deux hommes se provoquent à la sicilienne, en se mordant l'oreille; ils se battent au couteau, et Turridu est tué. Ce drame violent et bref, de couleur populaire, se passe en une heure et demie au

Continué à la quatrième page.

Grand Opéra Français

Mardi, Souscription No. 10
LES HUGUENOTS
Avec Mlles. Caro-Lucas, Grippon, Frances, et MM. Milhau, Paulus, Welden, Becker.

Jeudi
PAILLASSE et LA NAVARRAISE

Samedi Matinée
LA TRAVIATA

Samedi Soir
CARMEN

Dimanche Matinée
FAUST

Dimanche Soir
LA FILLE DE MADAME ANGOT

Prix—Soirs, 55 sous à $3.30. Matinées et Dimanche Soir, 28 sous à $1.65. Bureaux chez Grunewald.

UNE REMARQUABLE INVENTION

Rome—Un jeune ingénieur italien vient de faire breveter une nouvelle invention appelée à produire une révolution dans la traction des trains de chemin de fer. Des expériences ont lieu actuellement dans le plus grand secret avec une locomotive munie d'un appareil à air comprimé permettant d'obtenir une grande vitesse et de remorquer les trains les plus lourds sans recourir à la traction par la vapeur ou électrique. Cette nouvelle locomotive n'a pas besoin de charbon ni d'eau et son entretien est très économique. De grands réservoirs d'air comprimé remplaceront les prises d'eau et de charbon le long des voies et l'entretien des machines est de beaucoup plus propre et simplifié.

FAITS DIVERS

Des profits de 100 à 150 pour cent furent réalisés par les opérateurs des mines de charbon à l'est du fleuve Mississipi en 1917, d'après un rapport fait par le secrétaire du Trésor des Etats-Unis.

Le grand jury fédéral de Chicago trouve en linge de femmes, enfants et hommes déclarant que leurs profits s'élèvent de 150 à 600 pour cent.

New York—Depuis quelque temps un certain nombre de grands journaux américains ont pris nettement position contre la France et les tentatives faites par des français résidant en Amérique, ou par des Américains ayant des sympathies pour la France, sont en quelque sorte paralysées. Plus de propagande étrangère, tel est le mot d'ordre, mais on laisse, on facilite même la propagande en faveur de l'Allemagne et on arrête systématiquement toute campagne en faveur de la France.

L'Angleterre a prêté aux Alliés la somme de 1,622,000,000 de livres et aux Dominions et Colonies celle de 186 millions de livres. Le paiement d'intérêts par les Dominions et Colonies est prévu durant l'année [illegible] de 6 millions de livres. Sauf des exceptions peu importantes aucun intérêt n'est payé actuellement par les Alliés.

La Croix Rouge Américaine vient de recevoir à Rouen et à Brest, une cargaison de 2500 meubles américains, des tables et des chaises fabriquées par des apprentis américains, meubles qui vont être distribués dans le nord de la France. C'est un joli geste des enfants d'Amérique qui ont à cœur de travailler pour ceux qui souffrent.

Pendant leur occupation de Tarnopol, les allemands érigèrent un monument qui porte cette inscription: "Guillaume, empereur d'Allemagne et roi de Prusse, s'est arrêté ici le 25 juillet 1917." Cette inscription a été respectée, mais lorsque la ville de Tarnopol, fut libérée par une division de polonais américains, l'inscription s'est allongée de ces lignes "et le 4 juillet 1919 les chasseurs de la sixième division sont entrés dans la ville. Ils y sont restés."

Une croix monumentale a été érigée sur les monts Cauvart, aux limites de l'arrondissement d'Abbeville, en Picardie, où s'est arrêtée l'invasion allemande. Plus de trois mille personnes assistaient à la cérémonie.

Victor Hugo disait: "La conspiration du silence est toujours une preuve de faiblesse; elle constitue souvent une trahison vis-à-vis de la pensée librement exprimée."

Le gouvernement anglais a mis sur le marché 115,000,000 de gallons de whisky, ce qui peut fournir 36 bouteilles pour chaque homme, femme et enfant du pays. L'action du gouvernement a été rondement applaudie à la Chambre des Communes.

La Compagnie des chemins de fer de l'Etat a fait, aujourd'hui, en présence de M. Claveille, l'essai d'un nouveau système de signaux basé sur le principe des ondes hertziennes. Elles ont eu lieu en présence de l'inventeur, M. Aguereau, et ont été couronnées d'une plein succès.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, as required by the act of October 6, 1917.

Paris—Selon les informations de la presse, la mise en vigueur du traité de paix n'aura pas lieu le 1er décembre, ainsi qu'il avait été annoncé. Le conseil suprême a décidé de remettre à plus tard la proclamation officielle de la paix, dans l'espoir que le sénat américain aura ratifié le traité dans ses premières séances du mois prochain. La première réunion des membres du conseil de la Ligue des Nations sera tenue à Paris, immédiatement après la ratification du traité.

La nouvelle du rejet du traité de paix par le sénat américain a beaucoup inquiété les Allemands.

Le célèbre journaliste Max Harden écrit dans son journal, que l'acte du sénat américain constitue un malheur pour l'Europe, car il va retarder l'établissement de la paix universelle.

Paris—Malgré l'échange des ratifications entre la France et l'Angleterre, le traité d'alliance qui garantit à la France l'assistance de la Grande-Bretagne, dans le cas d'une agression allemande, ne pourra être mis en vigueur avant qu'il soit ratifié par les Etats-Unis. M. Bonar Law a déclaré hier à la Chambre des Communes de Londres que le traité de Versailles et la Ligue des Nations seront maintenus malgré l'attitude du Sénat américain.

La santé du Président Wilson s'améliore lentement. On dit dans certains cercles qu'il est plus malade qu'on le croit.

La grande conférence internationale du travail, à Washington, après avoir été en session pendant plusieurs semaines, s'est ajournée.

Le "Tageblatt" déclare que l'espoir que l'on nourrit en Allemagne que le fait que l'Amérique n'a pas ratifié le traité forcerait la France et l'Angleterre à adopter un attitude plus favorable à l'égard de l'Allemagne était illusoire. Les représentants de la France à Paris préféreraient certainement imposer leurs décisions à l'Allemagne indépendamment du Sénat américain.

Anvers—Le Congrès fédéral socialiste a adopté une résolution en faveur d'une alliance franco-belge comme étant le seul moyen d'assurer la sécurité et la prospérité de la Belgique.

—o—

Au Magasin—Après avoir hésité, il finit par choisir une cravate.

—Maintenant, est-ce que je pourrais la changer si le style, la couleur et le prix ne convenaient pas et n'étaient pas approuvés par mon bureau de direction?

—Certainement, monsieur; mais, accordez-moi cette question: Vous avez un bureau de direction?

—Oui, monsieur, ma femme et mes filles.

—o—

A la Guerre—Aline—Est-ce vrai qu'un allemand est mort pour sauver la propre vie?

Lucien—C'est vrai.

Aline—Comme c'est noble de sa part. Mais comment la chose est-elle arrivée?

Lucien—Je l'ai tué avant qu'il me tue.

—o—

Enfin Tranquille — Le voisin. — Votre femme avait l'habitude de jouer du piano et de chanter, maintenant, nous ne l'entendons plus.

Le mari—Elle n'a plus le temps, nous avons deux enfants.

Le voisin.—Après tout, les enfants sont une bénédiction.